

## **LE DIALOGUE DES CARMÉLITES (1959) du Père Raymond Léopold BRUCKBERGER et Philippe AGOSTINI**

**avec Jeanne Moreau, Alida Valli, Madeleine Renaud, Pascale Audret, Pierre Brasseur, Anne Doat, Jean-Louis Barrault, Georges Wilson, Claude Laydu, Pierre Bertin, Hélène Dieudonné, Renaud Mary, Anouk Ferjac, Judith Magre**

**scénario : Père R.L.Bruckberger et Philippe Agostini**

**d'après le roman de Gertrud Von Lefort : " La Dernière à l'Échafaud" et les dialogues de Georges Bernanos**

**images : André Bac ; musique pour l'opéra de Francis Poulenc et pour l'image de Jean Françaix**

Le martyre des 16 Carmélites de Compiègne, guillotines le 17 juillet 1794, seulement onze jours avant que le buveur de sang Robespierre et sa clique de fous furieux, qui fomenta de multiples assassinats, soit conduit à l'échafaud le 27 juillet. On peut ne voir que la coïncidence ou peut-être bien l'exaucement par Dieu du vœu solennel que les religieuses avaient formé pour obtenir la fin des violences et la paix pour l'Eglise et l'État.

En mai 1789 deux jeunes filles entrent dans ce Carmel de Compiègne, l'une une jeune fille enjouée (Anne Doat) se donnant joyeusement à la vie austère, l'autre Blanche de La Force (Pascale Audret) souffrant depuis son enfance d'une peur atroce de la vie et de la mort, prend le nom de Soeur Blanche de l'Agonie de Jésus.

A quelques jours de l'entrée des postulantes, la Mère Supérieure (Madeleine Renaud) atteinte d'un mal incurable versant dans l'angoisse métaphysique, mais avec une lucidité extrême offre sa propre agonie à cette "très pauvre mort" en sacrifice suprême pour le salut de cette enfant qui vient de lui être confiée. Puis elle charge Mère Marie de l'Incarnation (Jeanne Moreau, sublime) de prendre le relais pour la conduite vers Dieu de Blanche. La Mère Supérieure est remplacée au vote. La nouvelle (Alida Valli, magnifique) va devoir faire face à la tourmente de la Révolution. Très vite des décisions sont prises et le représentant du peuple (Pierre Brasseur, avec sa fausseté cynique) va prononcer l'ordre d'expulsion, de cesser toute vie communautaire, et réquisitionne les locaux rapidement désacralisés. Le combat ultime pour ces femmes de Dieu commence.

Un film absolument remarquable du cinéma français, unique sur cette période des plus sombres de notre histoire, d'une force dramatique incroyable qui montre bien ce que fut la révolution de 1789, animée par la folie et la terreur est pourtant célébrée dans nos livres d'histoire, il est vrai écrits pour la plupart par la gauche française, point de départ de l'inspiration des Marx, Lénine, Trotski et Staline et autres révolutionnaires qui voulaient refaire l'histoire et la suite du monde par la terreur. Pour certains enseignants, l'histoire de France commence sérieusement seulement à la révolution.

"Le Dialogue des Carmélites" avec toute sa puissance et sa ferveur mêlées d'inquiétudes ontologiques et aussi d'espérance, servies par une distribution prestigieuse est une longue méditation sur la mort, la liberté et la Grâce, habitée d'un pur souffle mystique.

Un chef d'œuvre des plus rares.

Les réalisateurs : Le Père Raymond Léopold Bruckberger ;

Chez cet homme, Georges Bernanos voyait un jeune moine prédestiné à la volonté militaire, au cœur d'enfant et de poète. Ce fut un rebelle habité par une foi et une générosité sans limites. Il était de l'ordre des Dominicains et porteur d'un christianisme exigeant, vénérant la Vierge et Marie de Magdala. Il disait "un chrétien ne doit avoir peur ni des injures, ni des coups, mais seulement de l'erreur".

Le Père Raymond Leopold entre le 26 juillet 1936 au noviciat du couvent des Dominicains de Saint Maximin dans le Var. Il affronte une vie fondée sur la prière, l'humilité et la chasteté.

Mais en 1939/40 entre Saint Maximin et Paris la guerre le rattrape. Dès les premiers combats, il est gravement blessé. Il ressent l'occupation de la France comme une souillure. Aussitôt remis, il rejoint la Résistance et profère son admiration pour le général De Gaulle.

Bien plus tard après de multiples et riches aventures humaines et guerrières : - La Légion Étrangère- l'Art (le film Le Dialogue des Carmélites)- l'amour (pendant dix ans avec L'américaine Barbara)- la Foi toujours; il est élu à l'Académie des Sciences morales et politiques en 1985 au fauteuil de Raymond Aron.

Devenu journaliste il couvre le procès Ben Barka, soutiendra Mgr Lefebvre et militera pour la peine de mort.

Il écrit un livre monument "Histoire de Jésus Christ"

Il termine sa vie dans un foyer pour prêtres âgés à Fribourg, un refuge dédié à Jean Paul II pour lui le Pape du Miracle.

Les réalisateurs : Philippe Agostini

Sorti de la prestigieuse école Louis Lumière Philippe Agostini fut un directeur de la photographie du cinéma français très souvent sollicité pour son talent. On peut dire qu'il fut l'initiateur de ce qu' on a appelé le réalisme poétique français, une maîtrise de la lumière mettant en valeur par son regard des ambiances et de la matière en harmonie dramatique avec le sujet.

Des films comme "Pattes Blanches" de Jean Grémillon, "Le Jour se lève" et "les portes de la nuit" de Marcel Carné, "Carnet de Bal" de Julien Duvivier, "Les Anges du péché" et "Les Dames du Bois de Boulogne" de Robert Bresson, "Le Plaisir" de Max Ophuls, "Du Rififi chez les Hommes" de Jules Dassin, "Si Paris m'était conté" de Sacha Guitry, "Douce" de Claude Autant-Lara, "Le monde du Silence" de Jean Yves Cousteau. "Topaze" de Marcel Pagnol possèdent un rayonnement particulier grâce à sa maitrises de la lumière

Mais il réalisa aussi des films pour la télévision, certains écrits par sa femme la comédienne Odette Joyeux.

Cinéaste habité par la spiritualité il ne pouvait être que le compagnon idéal pour accompagner R.L.Bruckberger à la réalisation du "Dialogue des Carmélites"

D'autant plus que lui-même avait réalisé un magnifique film sur la Foi : " Le Vrai Visage de Thérèse de Lisieux".